

Les Koechlin vous parlent

Bulletin N° 49 - Printemps 2003



Internet : anecdotes et nouvelles

Cette nouvelle édition du BK laisse une place plus grande que d'habitude aux nouvelles et histoires provenant de mes contacts sur Internet. Vous les reconnaîtrez par le petit logo orange ci-dessus avec son ordinateur branché sur le monde.

Pour commencer, voici une petite histoire que illustre parfaitement l'esprit d'entraide qui règne sur ce média, des petits 'bonheurs' dont on ne parle jamais dans la presse qui préfère toujours relater les côtés sombres de la vie.

Depuis quelque temps, je correspond avec un jeune homme qui fait des recherches généalogiques sur la famille Ziegler. Le lien Koechlin-Ziegler remonte au 17e siècle mais voilà qu'il trouve, dans l'album de sa grand'mère, des photos intitulées "Famille Koechlin 1937".

De quelle famille pouvait-il s'agir ? Y avait-il un autre lien avec les K ? Grâce à notre généalogie et aux moyens rapides qu'apporte l'informatique, une recherche pour une famille de 2 garçons et de 2 filles ayant environ entre 10 et 16 ans en 1937 a trouvé la fratrie de Jean, Alain, Ariane et Geneviève (AM231 à 4). Une petite lettre à ces personnes a permis de confirmer les suppositions. Les photos montrent la grand'mère de mon correspondant entourée de Koechlin lorsqu'elle était préceptrice dans cette famille en 1937.

Mais l'histoire ne se termine pas là ! Il se trouve que la marraine du fils cadet de Geneviève est une arrière-petite fille Ziegler et que d'autres liens très proches existent entre la branche AN2241 et les Ziegler.

Une boucle bien bouclée, en quelque sorte !

Susan K. (AJ52411*)



Les anciens BK...

Un grand merci à Rose-Marie et Michel K., Gwenaëlle de Bizemont-Rollet et André Damany pour leur aide avec la frappe des anciens BK. Je les mets en ligne petit à petit, dès que j'ai un moment.

Sommaire

Anecdotes.....	p. 1
Cousinades.....	p. 2
Les K. et le bénévolat.....	p. 4
Les mots d'enfants.....	p. 5
Lectures familiales.....	p. 6
Week-end Charles K.....	p. 7
Les K. en multimédia.....	p. 7
Nouvelles familiales.....	p. 8
Prononciation, encore !.....	p. 8



Une BD sur les indiennes

Des élèves d'un collège de Mulhouse sont actuellement entrain de préparer un BD sur l'histoire du textile dans leur ville. La bibliographie est grande mais peu de sites Internet en parlent. Heureusement, les ancêtres K. sont là pour raconter les "indiennes" à travers les articles du BK qui sont en ligne...

Si vous trouvez un site qui décrit cette période bénie pour la ville de Mulhouse, merci de me le signaler.

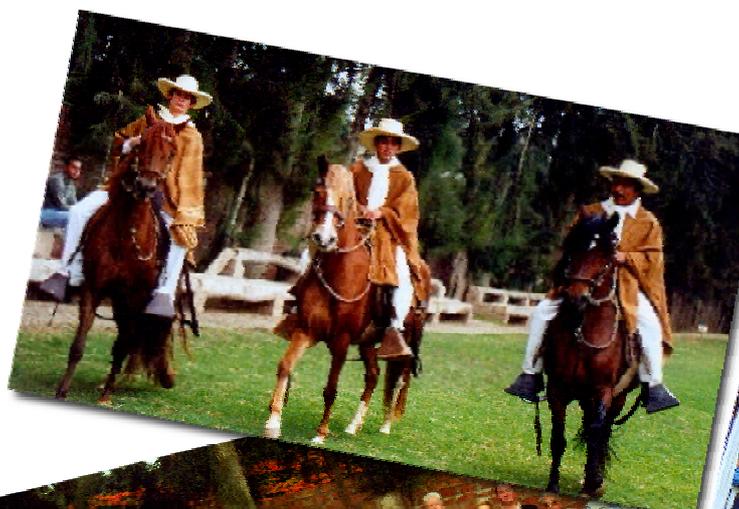
SK



N'oubliez pas que vous pouvez demander une adresse e-mail à votre nom @koechlin.net. Plusieurs d'entre vous l'ont déjà fait...

Contactez susan@koechlin.net.

COUSINADES...AU PÉROU



Peter Koechlin von Stein

Marcela Koechlin

Le 7 juillet 2002, trois cent dix (310 !) de nos cousins péruviens se sont réunis pour célébrer l'arrivée au Pérou, il y a 150 ans, de leur ancêtre Albert Koechlin (1825-1903 : AP7). Une cousinade géante qui a eu lieu dans la grande propriété de Peter Koechlin von Stein (AP7577 - Cf. BK n°36 où nous avons parlé de ses chevaux, les pasos.)

Les organisateurs, Marcela Koechlin (AP75423) et Jorge Helden Koechlin (AP7062), ont pu, certainement pour la toute première fois, réunir les différentes branches de la famille qui, même si elles sont toujours dans la région de Lima, avaient un peu perdu le contact entre elles.

J'ose penser que les contacts par e-mail que nous avons eu avec différents membres de la famille depuis quelques années - et qui ont abouti à la publication de la généalogie

"péruvienne" - sont pour quelque chose dans cette belle manifestation de cousinage.

La journée, prévue de 10h30 à 20h00, a commencé par une messe célébrée dans la petite chapelle du domaine. Puis danses folkloriques et démonstrations équestres ont égayé une journée organisée de main de maître (repas, séances photos, étiquettes colorées par branche familiale...).

Quel dommage qu'aucun Koechlin européen n'ait pu faire le voyage pour cette belle fête !

Sommes nous plus casaniers que nos cousins péruviens ? Pourquoi ne serions nous pas aussi 300 à la prochaine cousinade ?

...À LA TOUR EIFFEL

En 2002, le 22 septembre, la Tour Eiffel (encore elle !) accueillait les descendants - petits-enfants, arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits-enfants de Maurice Koechlin (1856-1946).

Sur ses quatorze petits-enfants, neuf étaient présents pour l'évoquer et dérouler, avec l'aide de ses précieuses archives personnelles, l'histoire de la Tour.

A l'origine, deux hommes y eurent ensemble un rôle majeur, ainsi que Maurice K. l'expliquait lui-même à un journaliste venu l'interviewer en 1939, au moment du cinquantenaire : "la réalisation, c'est Monsieur Eiffel, mais l'idée et les calculs, c'est moi".

Aucune date anniversaire précise ne motivait la commémoration de l'automne dernier. Mais, au fil des années et les générations se suivant, il devenait important que ceux des descendants qui avaient connu l'ancêtre répondent aux questions posées par les plus jeunes sur le rôle historique de Maurice K. dont ils savaient parfois, que la statue en cire se trouvait au Musée Grévin, à côté d'Eiffel⁽¹⁾.

Peu à peu, dans l'esprit des témoins s'était imposée la nécessité de transmettre cette mémoire.

Pouvoir le faire sur la Tour, qui nous a accueillis, nous les descendants, comme des "ayant-droits" à l'héritage aujourd'hui dûment reconnu de Maurice K., fut une chance, reçue avec gratitude.

Sans elle, nous n'aurions pu évoquer que l'homme de famille, le grand-père bien connu et vivant encore dans les souvenirs évoqués la veille de la rencontre de la Tour au cours d'une grande cousinade autour de descendants dans la maison de l'un d'entre eux, aux environs de Paris. Mais sur la Tour, c'est le personnage historique que nous venions chercher et que nous avons pu rencontrer.

Dans l'un et l'autre endroit ce furent 130 personnes qui se rassemblèrent et ce ne fut pas triste !

Paroles et images seront réunies dans une brochure à paraître en 2003.

Madeleine Fabre-Koechlin (GA2332)*



Les plus jeunes à côté de la statue en cire

(1) La dite statue, après que la section de Grévin consacrée à la Tour ait été défilée, avait été récupérée par un des descendants de Maurice K. - qui l'avait amenée, le 22 septembre, dans la salle Gustave Eiffel au premier étage de la Tour où elle fut très photographiée et fit grande impression sur les petits.

Les petits enfants de Maurice Koechlin



...À PARIS À L'INVITATION DES THIERRY-MIEG

L'association Thierry-Mieg a tenu sa 2^e réunion à Paris en septembre 2002 et son président, François T-M, a eu la gentillesse d'inviter des représentants des familles Dollfus, Koechlin, Seydoux et Zuber à participer à cette fête donnée en l'honneur de l'ouverture du site Internet T-M.

C'est ainsi, qu'accompagné de mon mari, Jean-Claude (l'autre ! AJ52411), j'ai pu enfin rencontrer les personnes avec qui je correspond au sujet de nos généalogies.

Les invités ont chacun décrit la manière dont leur famille fonctionne : association, bulletin, généalogie, cousinades

etc... Ce fut fort intéressant et plusieurs bonnes idées ont circulé.

Nous avons, ensuite, assisté à une présentation du nouveau site T-M et découvert deux métiers pratiqués par des membres de cette famille.

Un dîner dans la soirée a permis des échanges très amicaux.

Merci à la famille Thierry-Mieg.



François Thierry-Mieg

Susan K.

Les Koechlin d'aujourd'hui et **le bénévole**

par Gwenaëlle de Bizemont-Rollet

Comme vous l'avez sûrement constaté dans les articles qui nous parlent de nos ancêtres, les Koechlin ont depuis toujours un certain souci "social", c'est à dire une vraie volonté de se tourner vers les autres... que ce soit dans l'action avec du temps donné ou dans l'offre de moyens. Que d'écoles, de dispensaires et autres villages d'ouvriers nos arrières grands-pères dans l'industrie ont financés, soutenus, fondés...

Aujourd'hui encore, discrètement, mais efficacement, je sais que beaucoup d'entre vous continuent cette tradition familiale, en s'impliquant concrètement dans des projets "pour aider".

Pour ceux d'entre vous qui, comme moi, se considèrent relativement gâtés par la vie et réalisent qu'il est temps de "rendre" un peu, voici une rubrique dans laquelle, si vous le désirez, vous pourrez faire partager votre expérience. Que ce soit dans une association, sur un projet humanitaire ou

autre, racontez-nous ce chemin afin de faire connaître à la famille d'autres causes que celles de notre environnement immédiat... et de nous inspirer quelques réflexions sur notre vie contemporaine.

(Contactez moi au :

22A avenue Pierre Odier,
CH-1208 Genève,

Tél. : +41 22 348 2738 ou gwenaelle@bizemont.com)

Pour cette première interview, il semblait intéressant de savoir ce que font les membres du Comité de rédaction de votre BK... lorsqu'il leur reste encore un peu de temps après l'organisation de ce dernier !

Voici donc une interview de Susan, membre actif du comité et responsable du site Internet familial : www.koechlin.net.



Gwenaëlle (AH113112)

Vous semblez être très impliquée dans une association visant à lutter contre la drogue : pouvez-vous nous dire, en quelques mots, le nom de cette organisation, et son but ?

L'association s'appelle Drogues Information Prévention 307 (DIP 307, du numéro de la route départementale qui lie les 9 communes faisant partie de ce groupe de travail). Elle fut créée il y a 15 ans, pour venir en aide à des parents confrontés aux difficultés dues à la prise de drogues par leurs enfants. Depuis, solide de son expérience, son action s'est élargie pour mettre en place une politique de prévention à travers des campagnes d'éducation très larges sur la santé et le rôle des parents.

D'où vient cette idée de vous engager pour cette cause particulière, vous qui avez probablement des enfants dans de très bonnes écoles, à l'abri de ces dangers ?

Nos enfants étaient, il est vrai, dans un excellent lycée privé de Versailles. Mais dire qu'ils étaient "à l'abri de ces dangers..." me fait bondir ! Tout le monde est concerné, quel que soit son milieu. Des gamins avec un peu plus d'argent de poche que d'autres ne sont certainement pas épargnés. Et leurs parents auraient tort de penser que cela n'arrive qu'aux autres !

Le chemin qui m'a mené jusqu'à la DIP est, tout compte fait, plus qu'ordinaire. Nos deux fils nous ont toujours accompagnés lors des séjours professionnels de mon mari à travers l'Afrique francophone, puis la Grande-Bretagne. C'est donc dans un grand nombre d'associations de parents d'élèves que j'ai proposé mon temps et mes capacités... Cette 'carrière' de parents d'élève s'est terminée par quelques années à la tête d'une association de lycée à Versailles. C'était l'époque où l'on prenait, conscience que le cannabis n'était pas seulement un problème de "banlieues défavorisées". C'était aussi une époque de grand chômage parmi les jeunes, même diplômés, avec de surcroît l'arrivée du SIDA... Informer les lycéens et les collégiens devenait vital. Nous avons, parfois bien maladroitement au début, organisé des conférences, expositions et autres tables rondes.

Et puis nos garçons sont partis étudier plus loin et je n'étais plus 'parent d'élève'. Cependant une transition s'offrait à moi en cette même année quand on me demanda de faire partie de l'équipe municipale lors des élections de 1995. Avec une mission tournée particulièrement vers les adolescents de notre commune, c'est tout naturellement que j'ai pris connaissance de la DIP 307 et de ses actions.

Si c'est mon mandat qui m'a permis de rencontrer cette association "de l'ombre", c'est de tout cœur, en tant que citoyenne, que je les ai rejoints. La prévention est un travail de longue haleine, sans remise de prix en fin d'année... Cela me convenait parfaitement. Il y avait beaucoup à apprendre ; de la bonne volonté ne suffit pas dans ce domaine où tant de facteurs doivent être pris en compte.

Des formations et apprentissages pour devenir adulte-relais, la mise en place d'actions parfois lourdes en direction des établissements scolaires de la région, la création de groupes de paroles pour les parents un peu déboussolés par leur rôle aujourd'hui... Tout se fait toujours avec une équipe de personnes passionnées et pleinement engagées dans ce travail.

Mon nouveau mandat d'adjoint responsable des affaires scolaires ne me permet plus d'être 'sur le terrain' autant que par le passé... mais je ressens toujours, comme vous le dites si justement, que de "rendre" un peu est plus que nécessaire. Le bonheur du bénévolat - en tant qu'élu ou dans une association - vient du fait que l'on a toujours l'impression de recevoir plus que ce que l'on donne et pourtant personne ne ménage temps, énergie ou effort !

La drogue, les drogues... Tous les quatre ans l'effectif d'un collège est entièrement renouvelé. Informer, prévenir, travailler au plus près des jeunes d'aujourd'hui me paraît toujours d'actualité. Le mal-être des ados n'est pas un phénomène de mode... Les parents sont toujours aussi désemparés lorsqu'ils découvrent des substances suspectes dans la chambre de leur enfant et, dans beaucoup de communes où ils se sentent un peu à l'abri des faits de délinquance des "banlieues", la vérité est parfois dure à appréhender !

Une association de foot pourrait espérer gagner la coupe, une association caritative espérerait avoir trouvé suffisamment de fonds pour soulager telle ou telle difficulté mais une association de prévention ne peut que continuer sur sa lancée... Toujours plus d'engagement, formation et apprentissage pour les adultes bénévoles, toujours plus d'actions, encore mieux ciblées, en direction de la jeunesse et de leurs parents. Et toujours un espoir que l'information est "passée" et que quelques uns auront entendu le message.



Susan K.

La drogue est un sujet qui a tellement été exploré, on se demande parfois s'il reste des choses à faire dans ce domaine... Où en sommes nous aujourd'hui ?

Quels sont les projets de votre association pour les deux prochaines années ?

Sourions un peu... Les mots d'enfants K.

Lors de la seconde cousinade Koechlin, à Paris en septembre 1989 année du centenaire de la Tour Eiffel, les 196 cousins avaient été invités à visiter gracieusement la Tour par la Société d'exploitation, en mémoire de Maurice K.

Je montre alors à mon petit fils, Charlie (4 ans) qu'un ascenseur spécial a été réservé pour la famille et que les autres visiteurs ne peuvent pas le prendre.

Charlie, pensif, petite taille mais grand cœur, voyant les centaines de personnes en file d'attente me dit alors :

"Dis donc, Bon Papa, il faudra aussi permettre aux autres de monter sur la Tour Eiffel."

Claire, petite fille d'un autre K., alors élève de CM1, écrit dans un petit devoir qui devait décrire la Garonne :

"La Garonne prend sa source dans les Pyrénées. Elle passe à Toulouse-sau-cisses, puis elle arrose Agen-pruneaux et ensuite se jette tranquillement, à Bordeaux, dans l'Océan Pacifique."

Chers cousins et cousines, vous vous souvenez certainement de mots d'enfants. Envoyez-les nous pour alimenter notre chronique du sourire.

*Jean-Claude K. (AR2233**)*



Lectures familiales



Plusieurs livres ont attiré notre attention récemment et nous vous recommandons vivement de les découvrir. - SK

Feuilles d'automne - Le compositeur Charles Koechlin à Villers-sur-Mer, par son petit-fils, Bernard Koechlin (AM6741*), et édité chez PhoneIcône Edition. Ce sont des "Textes intimes et inédits du compositeur agrémentés d'un montage visuel de documents de famille". Le prix de lancement est de 27€(+ 3.20€de frais de port pour 1 exemplaire livré en France).

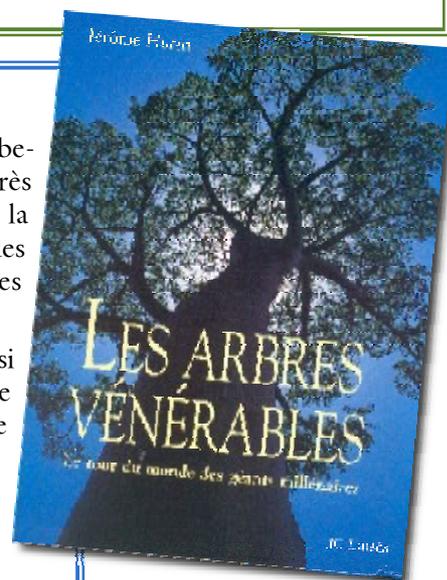
Pour commander ce très beau livre, veuillez vous adresser à Bernard Koechlin (koechlinbernard@wanadoo.fr) ou aux Editions PhoneIcône, 6 rue Charles Koechlin à Villers-sur-Mer (14640).

Les arbres vénérables par Jérôme Hutin aux éditions JC Lattès.

Amoureux fou des arbres, partisan acharné de leur sauvegarde, et fabuleux globe-trotter, tel est le portrait de notre cousin, Jérôme Hutin (AM23440), qui depuis près de dix ans sillonne la planète à la recherche des plus vénérables sentinelles de la nature. Il a répertorié les essences rares les plus anciennes, celles dont les légendes et les histoires ont traversé les siècles, celles qui furent les témoins du destin des hommes et qui sont aujourd'hui menacées par un écosystème dégradé.

Car ce voyage-hommage, riche en aventures humaines et en anecdotes, est aussi une mise en garde : 90 % des forêts originelles ont aujourd'hui disparu et Jérôme poursuit son action pour que ces trésors de la vie soient inscrits au Patrimoine culturel de l'humanité.

Ce livre est disponible en librairie (37€) mais vous pourrez aider Jérôme dans sa quête de sauvegarder ces "monuments" de la nature en le contactant directement: Route de Villac, 24120 Terrasson ou jeromehutin@compaqnet.fr.



Les Engel, une famille d'industriels et de philanthropes par Jérôme Blanc aux Editions Christian, 14, rue Littré, 75006 Paris - Tél.: 01 45 48 49 79, Fax : 01 45 48 37 45. (37€ + frais de port) ou chez l'auteur.

La famille Engel s'inscrit incontestablement dans la typologie des grandes familles alsaciennes. En trois générations, elle s'élève à partir du XVIIIe siècle, d'un milieu fort honorable d'artisans, au club très fermé des grandes familles mulhousiennes. Ce livre retrace son histoire et sa généalogie et est abondamment illustré.

Vous pouvez contacter Jérôme Blanc au 01 48 23 46 80 ou sur jerome.blanc11@wanadoo.fr

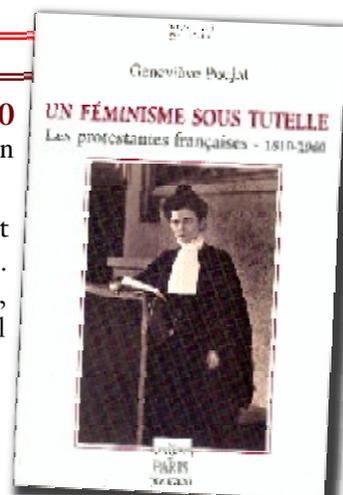


Les Protestantes - Un féminisme sous tutelle : 1810-1960 par Geneviève Poujol aux Editions de Paris, 54 rue des Saints-Pères, 75007 Paris. (20€en souscription avant parution, puis 23€)

Avant de se réclamer du féminisme, les femmes protestantes, au début du XIXe ont commencé à s'organiser entre elles, aidées par d'autres femmes issues de la classe moyenne. Interdites de prénom quel que soit leur milieu, et laissant les hommes parler en leur nom, les femmes protestantes n'en réclameront pas moins des droits au sein du Conseil national des femmes françaises dont elles ont été les initiatrices et les piliers.

Ce livre présente les biographies de près de 112 femmes protestantes françaises et de 23 de leurs compagnes de route. Plusieurs Koechlin y ont leur place.

<http://pressesdulanguedoc.free.fr/souscription.htm> - genevieve.poujol@wanadoo.fr



Autour de Charles Koechlin (AM67 *)

Samedi 3 et dimanche 4 mai 2003

aux Dominicains, centre culturel musical à Guebwiller, Alsace, ancien couvent du 14^{ème} siècle.



Pour tous ceux qui aiment la musique de Charles K. ou qui se trouveront en Alsace au début du mois de mai, nous vous recommandons chaudement ce programme proposé par Dany Rouet, pianiste, avec la collaboration de Philippe Geiss et la participation d'ARTE. Vous trouverez tous les détails sur <http://www.koechlin.net/ancetres/concerts.htm> ou en vous adressant aux Dominicains. - SK

Samedi 3 mai : Exposition durant tout le week-end, exposition de photographies prises par Charles Koechlin en 1895 et 1938, lettres, manuscrits. Collection proposée par Otfried NIES, musicologue, violoniste, créateur et responsable des Archives Charles Koechlin.

16h00....Moment Musical "jeunes talents" par les étudiants chambristes du stage animé par Philippe GEISS et des membres du Quintette à vents ERASME : répertoire de musique française, œuvres de C. Koechlin.

17h00....Conférence "Charles Koechlin, le visionnaire". Art de l'orchestration, visions musicales, sociales, pacifistes du compositeur par Otfried NIES.

18h00....Présentation et diffusion du film : "Charles Koechlin, La Symphonie de la Huitième Star". En présence de la réalisatrice Judit KELE et d'Otfried NIES. Coproduction : ARTE, Audiovisioconcept, SWR, RM Associates, ARTE France. Ce film a reçu le prix SACEM du meilleur documentaire musical de création remis lors des Etats généraux du film documentaire de Lussas en 2002.

21h00....Concert "Nature et découvertes" : Dany ROUET, piano et le Quatuor KHI : Igor KELLER et Serge SAKHAROV (violons), Sylvia SIMONESCU (alto) et Sébastien FARAUT (violoncelle). Oeuvres de Charles Koechlin, Claude Debussy, Maurice Ravel.

Dimanche 4 mai

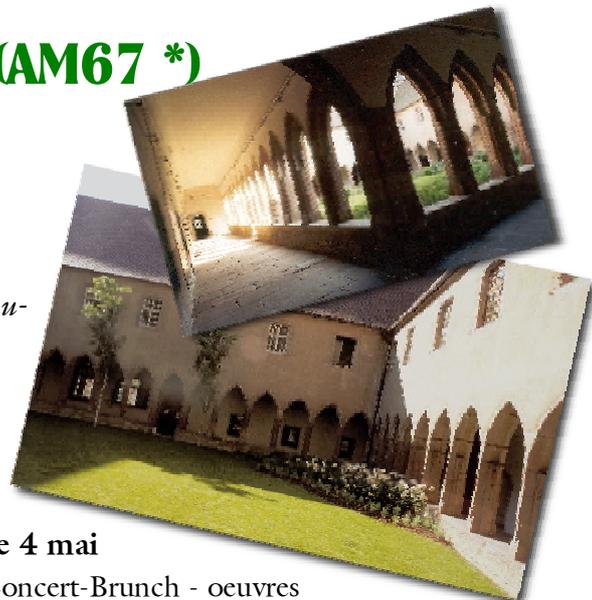
11h00....Concert-Brunch - oeuvres de Charles Koechlin

14h00....Table ronde par Otfried NIES, Paul-Philippe MEYER, professeur agrégé de musique à l'Université de Haute-Alsace, et Christian FRUCHART, critique musical.

15h00....Concert à tous vents : oeuvres de Charles Koechlin, Camille Saint-Saëns, Florent Schmitt.

17h00....Mélodies : Oeuvres de Claude Debussy, Charles Koechlin, Gabriel Fauré, Francis Poulenc et deux poèmes de Louis Aragon.

Renseignements : Les Dominicains de Haute-Alsace, BP 83 - 68502 Guebwiller Cedex
Tél. : 03 89 62 21 81 - Fax : 03 89 74 19 92
info@les-dominicains.com



Les Koechlin en multimédia...

Le village de Ramonchamps dans les Vosges s'apprête à publier un CD-Rom mettant en valeur l'histoire du village pour les générations actuelles et futures ainsi que pour les touristes.

Mais quel lien avec les Koechlin ? C'est que ce lieu attribue une bonne partie de sa prospérité d'antan à Fritz

Koechlin (1799-1893 : GN - 93 dans l'ancienne généalogie) et à son petit fils, Iwan Imbert. Nous vous avons parlé de ce Fritz, fils de Jean-Jacques, dans le BK n° 34 de juin 1994.

Une large partie du CD-Rom, préparé par des bénévoles qui nous ont contactés pour bien des préci-

sions sur les K., est dévolue aux "ancêtres illustres" de notre famille.

Nous vous en reparlerons lors de sa publication.



Nouvelles familiales



Prononciation, encore...! *Voici, en vrac, quelques messages reçus au sujet de la prononciation de notre nom et autres réflexions... SK*

De André Schoell, le 3 janvier 2003

Notre famille Schoell, alsacienne depuis 1544 ayant été agitée à Noël par une petite polémique sur la prononciation de notre patronyme, j'ai fait quelques recherches sur Internet et suis tombé sur votre site. J'ai constaté que nous n'étions pas les seuls à diverger sur la prononciation de notre nom. Nous avons retrouvé deux petits bouts rimés écrits à mon arrière grand père l'un faisant rimer Schoell avec "bégueule" et l'autre avec "échelle".

Mes parents font rimer leur nom avec échelle depuis au moins trois générations. Je pense que les trois guerres et notamment la dernière durant et à la suite de laquelle il était préférable d'utiliser cette prononciation, n'y sont pas pour rien. Les guerres étant terminées et les allemands étant devenus nos grands amis, la génération actuelle a toujours entendu son nom prononcé en rimant avec bégueule. Ce qui me paraît la prononciation la plus correcte et conforme à nos origines alsaciennes.

De Marc Hug, le 17 février 2003

En lisant la partie "prononciation" de votre site, j'ai fait les deux réflexions suivantes :

Récemment un Suisse parlant d'un Koechlin connu des musiciens a prononcé ce nom "kéklin", ce que je n'ai trouvé ni scandaleux ni aberrant, vu le cas d'Oedipe etc. Mais comme il était suisse, je me suis étonné qu'il ne prononce pas ce nom à l'allemande, puisque c'est un nom de langue allemande.

De votre côté vous avez l'air de trouver évident qu'on prononce à la française ; cela ne me paraît pas si évident que cela. Imaginez le politicien allemand qui s'appelait Lafontaine. On prononçait son nom à la française, parce que c'est un nom de langue française. On peut parfaitement prononcer de même à l'allemande un nom de langue allemande. Ceci dit, je ne cherche pas du tout à vous faire la leçon : vous prononcez votre nom comme il vous plaît. Ce qui m'intrigue, c'est pourquoi vous n'avez pas envisagé la possibilité de ne pas franciser la prononciation du nom. Tout ce que

je veux dire, c'est qu'il faudrait explicitement préciser que vous francisez... et peut-être ajouter pourquoi. Bien cordialement.

De Rudolf Rapp, le 6 octobre 2002

... Les informations sur votre site donnent tous les éléments historiques et linguistiques pour comprendre cette situation spécifique d'une région de France. Comme j'enseigne les deux langues ici en Allemagne et comme on a, en Alsace, pas mal de relations sur le plan humain, il me reste quand-même un problème, si vous voulez plutôt psychologique. L'autre jour p.ex. on fut témoin (dans une ferme des Vosges) d'un rendez-vous d'une dizaine de femmes alsaciennes de bonne formation, âgées de 50 à 60 ans, se trouvant en vive conversation entre elles-mêmes. Il y avait des passages de français alternant avec ceux en allemand alémanique. Qu'est-ce qui est donc la cause - psychologique ? - de changer de langue? On prenait beaucoup de peine pour trouver un motif. Impossible de pouvoir catégoriser les préférences. Savez-vous expliquer ce fait accompli ? Merci d'avance de lancer un petit mot sur ce propos.